

Khenchela

DES HECTARES DE FORÊTS RAVAGÉS PAR LE FEU

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7035 -MARDI 6 JUILLET 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Pollution marine

150 baigneurs intoxiqués à Ténès

Page 24

FETE DE L'INDEPENDANCE

LES MISES EN GARDE DE TEBBOUNE

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a mis en garde contre toute menace qui vise l'Algérie estimant que les élections législatives du 12 juin dernier ont été un "pas décisif" dans ce qu'il a qualifié de plan de redressement global du pays. Dans un message adressé à la nation à la veille du 59e anniversaire de l'Indépendance le président Tebboune, a évoqué ce qu'il a considéré comme atteintes à la sécurité et à la stabilité du pays, sans préciser leur nature ni désigner de coupables, ajoutant que le peuple lui-même qui se charge de la mission de faire face à l'ennemi.

Page 3



FACE À LA NOUVELLE VAGUE DU COVID-19

La prévention et la vaccination, l'ultime rempart

Page 5

OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE

Le soleil et la mer font oublier les gestes barrières

Page 2

FINALE DE LA COUPE ARABE (U20)

Les Verts ont rendez-vous avec l'histoire

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

5 JUILLET À ANNABA

1 295 logements distribués

La joie était immense ce 4 juillet au Palais de la Culture Mohamed Boudiaf. 1.295 souscripteurs au programme AADL de la ville Benmostefa Benouada ont reçu les clés de leurs logements à l'occasion de la célébration de la fête nationale de l'Indépendance. Un 5 juillet que les bénéficiaires ne l'oublieront jamais, tant l'attente à été longue.



Le quota des logements attribués est muni de toutes les commodités de la vie moderne, même le système de parabole a été installé. Autrement dit, l'heureux bénéficiaire, une fois les clés en main, ne peut que s'y installer sans recourir à des travaux supplémentaires. La cérémonie d'attribution de ces logements, présidé par le wali d'Annaba, en présence des autorités militaires et civiles s'est déroulée dans une ambiance festive, accompagnées des youyous des femmes et d'applaudissements assourdissants à l'annonce de chaque nom de famille bénéficiaire.

« Cela fait plus de quinze ans que j'attende ce moment. Maintenant je crois que les rêves sont possibles en Algérie », déclare au Jeune Indépendant Houria B., enseignante. Une joie similaire est observée chez un retraité de Sider El-Hadjar, « j'occupais un habitat précaire menaçant ruine à la Place d'Armes. Combien de fois des débris de poussières provenant du plafond, en mauvais état, sont tombés sur moi et ma famille ; j'avais cru plusieurs fois que nous allons mourir ensevelis. Mais Grace à Dieu et à l'Etat, nous avons enfin un logement décent. Vive l'Algérie », s'est-il lamenté.

Il faut signaler que d'autres attributions de logements, bien que attribués à l'occasion du 5 juillet, fête nationale de l'Indépendance et de la jeunesse, ne seront livrés matériellement qu'en fin de l'année 2021 pour raison de travaux d'aménagement. « Qu'importe, soupire aami Salah, 60 ans, l'essentiel est que je possède un document qui m'a été livré que je suis bénéficiaire d'un logement. Ma joie est aussi complète que ceux qui ont déjà reçu les clés ».

Ainsi, les opérations de distribution de logements neufs vont se poursuivre dans la wilaya de Annaba qui semble vouloir en finir une bonne fois pour toute avec l'habitat précaire qui porte un préjudice à l'image de marque de la ville. Plusieurs milliers de familles habitant dans la SAS Mars Amar dans la localité d'El-Hadjar et celle de Sidi Salem ont, dans ce contexte, bénéficié de logements sociaux entrant dans le cadre du recasement des cas résidant dans des constructions précaires, menaçant le plus souvent ruine et mettant en péril la vie de leurs occupants.

A Annaba, les lieux où ce genre d'habitations existe encore sont nombreux. La colonne, M'Hafeur, la SAS de Sidi Salem ou encore la vieille ville constituent les principaux points ciblés par les pouvoirs publics dans leur lutte contre les habitats précaire. Aussi, le dossier du vieux bâti en général à Annaba demeure encore et toujours un dossier d'actualité. Les vieilles bâtisses s'écroulent de jour en jour telles des châteaux de carte sans que l'on ne puisse réagir à temps. Généralement, l'intervention des responsables concernés survient après que l'inévitable se soit produit. Même si leurs efforts demeurent louables notamment en ce qui concerne le relogement des sinistrées, ils demeurent le plus souvent incapables d'agir avant le drame faute de moyens d'intervention suffisants.

Les opérations de réhabilitations sont coûteuses et les habitants de ces constructions ne comptent que sur l'effort de l'Etat pour remédier à une telle situation qui se dégrade d'année en année. Le cas de la place d'Arme, quartier englobant le plus grand nombre de ces constructions menaçant ruine est sans conteste la plaie ouverte que d'aucuns n'arrivent à soigner. Combien de fois, leurs toitures avaient cédées, au mauvais temps, blessant ou tuant leurs occupants qui persistent à défier, malgré eux, la précarité des lieux faute d'un toit décent où s'abriter. A chaque chute de pluie, l'on déplore de nouveaux effondrements, emportant avec eux un pan de ce patrimoine, témoin éternel de ce que fut le passé prestigieux de cette ville. L'indifférence, la négligence et les lenteurs affichées dans le lancement d'opérations de restauration, reconstruction et réhabilitation de ces constructions accentuent la douleur des habitants. Menacées de ruine, ces maisonnettes, tenant encore par miracle, mériteraient un meilleur traitement.

Avec le renforcement des opérations de relogement, le problème de l'habitat précaire, tout particulièrement, sera condamné à disparaître au plus vite. **Nabil Chaoui**

BLIDA

Distribution de près de 1 000 logements AADL et lancement du «Plan bleu»

LES FESTIVITÉS de célébration du 59e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la jeunesse, à Blida, ont été marquées par la distribution de près de 1.000 logements AADL et le lancement du «Plan bleu» au profit des enfants.

Ces 1.000 logements de type location-vente (AADL) sont implantés dans la ville-nouvelle de Bouinane (Est de Blida) et ont été réalisés au titre d'un programme de 3.600 unités AADL affectées à la wilaya et dont un quota de 2.600 a déjà été attribué.

Lors de ces mêmes festivités, les autorités locales ont aussi donné le coup d'envoi du «Plan bleu» au profit de 500 enfants de différentes communes de la wilaya, qui vont bénéficier de sorties au niveau des plages de Zeralda (Alger).

Le directeur local de la jeunesse et des sports, Kamel Nasri, a indiqué que le programme de la wilaya tracé dans le cadre du Plan bleu et dont l'encadrement est assuré par la Ligue des activités de plein air, s'étalera sur une durée de deux mois.

Ce programme cible un nombre global de 12.000 enfants, avec une moyenne quotidienne de 250 enfants qui vont bénéficier de sorties vers les plages de Zeralda et de découverte de la région.Au titre de ces même festivités, une cérémonie a été organisée en l'honneur des athlètes qualifiés au Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo et pour le Championnat arabe de tennis de table, prévu en Jordanie.

Ces athlètes ainsi que leurs entraîneurs, ont bénéficié d'»aides financières susceptibles de les inciter à réaliser de meilleurs résultats», a indiqué M. Nasri.

La célébration de la fête de l'Indépendance et de la jeunesse, à Blida, a, également, été marquée par la baptisation du siège de la protection civile du nom du Moudjahid «Aggoune Mohamed» dit «Tirour».

Le même siège a abrité, à l'occasion, une cérémonie de promotion en grade de 102 agents de la wilaya, dont l'agent Mekartar Rabah, le chef de l'unité des plongeurs, distingués en reconnaissance de son acte de bravoure lors du crash d'un hélicoptère à Tipasa, durant l'année dernière, selon le directeur local de la protection civile, le colonel Merzak Bachi.

T. Bouhamidi

TIZI-OUZOU

Plusieurs structures de développement inaugurées

De notre bureau, Saïd Tissegouine

PLUSIEURS STRUCTURES de développement ont été réceptionnées et inaugurées, hier, à Tizi-Ouzou à l'occasion du 59ème anniversaire de la fête de l'indépendance nationale et de la jeunesse. Il s'agit entre autres de l'hôpital 60 lits des Ouadhias, de deux polycliniques, l'une au village de Redjaouna dans la commune de Tizi-Ouzou et l'autre à Tamda dans la commune de Ouaguneoun, le centre d'hémodialyse de Larbaâ Nath Irathen et du centre sportif public (CSP) de Yakouren. Toujours dans le cadre du développement, Mahmoud Djemaâ a procédé, hier, à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une école primaire à Yakouren et celui portant réalisation du centre culturel « Zouaki » dans la même commune. Dans l'après-midi, le wali devait présider la cérémonie de remise de clefs de logements sous leurs différentes formules à leurs bénéficiaires. A relever qu'au cours de la même journée, Mahmoud Djemaâ a donné le coup d'envoi de l'opération de la collecte de sang au profit des hôpitaux ; opération qui durera jusqu'au 10 du mois en cours. Il y a lieu de signaler enfin que les autorités de la wilaya ont saisi cette occasion de la fête de l'indépendance nationale et de la jeunesse pour honorer le Moudjahid, Ali Ammani.

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Les mises en garde de Tebboune

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a mis en garde contre toute menace qui vise l'Algérie estimant que les élections législatives du 12 juin dernier ont été un «pas décisif» dans ce qu'il a qualifié de plan de redressement global du pays.



Dans un message adressé à la nation à la veille du 59e anniversaire de l'Indépendance le président Tebboune, a évoqué ce qu'il a considéré comme atteintes à la sécurité et à la stabilité du pays, sans préciser leur nature ni désigner de coupables, ajoutant que le peuple lui-même qui se charge de la mission de faire face à l'ennemi. Récemment, le chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Said Chanegriha, a affirmé que l'Algérie «n'acceptera aucune menace, quelle que soit la partie qui la profère».

Après avoir souligné que certaines personnes se sont «laissées entrainer vers la propagande et la désinformation, notamment ceux dépourvus d'objectivité et de probité, et qui ne lésinent pas à porter atteinte à l'Etat et à ses institutions», le président Tebboune fait observer que «le peuple algérien, qui a conforté sa glorieuse Marche par la référence du 1er Novembre, est en mesure de battre en brèche les intentions des courants suspects et leurs manœuvres visant à attenter à la sécurité et à la stabilité du pays».

Il ajoute que le peuple est «déterminé à affronter, résolument et énergiquement, tous ceux qui seraient tentés de s'attaquer à l'Algérie, forte par son peuple et son Armée». Dans cette optique, il lance un clin d'œil à l'armée et aux corps constitués, en leur réitérant sa confiance et son soutien : «pour avoir veillé au déroulement de cette échéance dans un climat de quiétude et de sérénité».

Et le président Tebboune d'insister : «Le peuple algérien, qui célèbre aujourd'hui le recouvrement de la souveraineté nationale et qui puise dans le génie de ses enfants et dans le Hirak béni authentique, une foisonnante conscience nationale, demeure hautement vigilant quant aux intérêts suprêmes de la nation et aux repères jalonnant sa voie de fidélité vers l'unité et la gloire».

Dans ce nouveau message à la nation, le président Tebboune a aussi évoqué, sans trop s'y attarder, la question de la mémoire ; une réponse à peine voilée à des propos récents sur le traitement des questions relatives justement à la mémoire «œuvrer, avec clairvoyance et sans concession, au traitement des questions relatives à la Mémoire nationale sur la base des droits découlant de ce qu'elle a subie comme tragédies effroyables et crimes horribles infligés par le colonisateur».

Pour le chef de l'Etat les législatives du le 12 juin dernier ont constitué , «un pas important dans la démarche nationale de redressement global, qui repose sur une méthodologie progressive et un impératif d'efficience, qu'il s'agisse du rétablissement de la confiance et de la crédibilité des institutions de l'Etat ou des défis multiples sur les plans économique et social». Il s'est dit convaincu les législatives anticipée a «été un pas décisif sur la voie du parachèvement d'un processus pertinent et irréversible».

A l'occasion, le chef de l'Etat assurera du respect des engagements qu'il a pris envers le peuple algérien.

Sonia Djouher

Grace présidentielle au profit de 18 détenus du hirak

A L'OCCASION du 59e anniversaire de l'indépendance, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accordé la grâce présidentielle en faveur de 18 jeunes du hirak populaire poursuivis et placés en détention pour attroupement et les actions qui y sont associées, a-t-on annoncé de source officielle .

"A l'occasion du 59e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, le ministère de la Justice informe l'opinion publique que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décrété des mesures d'élargissement au profit des jeunes poursuivis pénalement et se trouvant en détention pour avoir commis des faits liés à l'attroupement et autres actes qui y sont liés", a indiqué le ministère de la justice dans un communiqué. Ainsi, les autorités judiciaires ont commencé, à compter de ce jour, à libérer 18 personnes, et le processus se poursuit pour d'autres détenus, selon la même source. La même source n'a pas précisé les noms des hirakistes graciés et les lieux de leurs détentions.

SAID CHANEGRIHA :

«Une occasion pour tirer les enseignements des valeurs de notre identité»

LE GÉNÉRAL de corps d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a affirmé, que le 59e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse constituait une «occasion pour tirer les enseignements et mettre en avant les nobles valeurs de notre identité et de notre glorieuse marche, des valeurs auxquelles nous devons tous nous attacher «.

Cette cérémonie «intervient en pleine célébration de l'une des plus illustres dates de notre grande histoire, le 59ème anniversaire de la fête de l'Indépendance nationale, une halte qui marque nos esprits du véritable sens de la victoire, et nous emplie de sentiments de dignité et de fierté de nos gloires, de l'héroïsme de nos aïeux de la génération de Novembre», a indiqué le Général de corps d'Armée dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de remise de grades et médailles à des officiers de l'Armée nationale populaire (ANP), présidée par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune à la veille de la célébration du 59e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la jeunesse.

«C'est aussi une occasion très chère à nos cœurs, à travers laquelle, nous nous acquittons du devoir de reconnaissance et de loyauté envers les héros de l'Algérie qui ont honoré le serment, sans jamais en dévier et desquelles nous tirons les leçons». Cette occasion «est une opportunité pour renouveler notre fidélité au serment des chouhada et se recueillir avec déférence à la mémoire de tous ceux qui se sont sacrifiés pour que vive notre patrie», a-t-il ajouté.

«Une heureuse occasion que vous avez tenu à ancrer, en temps et en lieu, comme une forte symbolique, et une honorable tradition, qui vient orner les us de notre chère Patrie et ceux de notre institution militaire, et une opportunité renouvelée à travers laquelle les cadres de l'Armée Nationale Populaire et ses personnels récoltent les fruits de leur labeur, avec des promotions en grades et des décorations en médailles, en reconnaissance à leurs efforts et à leur détermination au service de leur armée et de leur pays, sur la voie de l'édification de l'Algérie nouvelle, dont vous avez tracé les contours, bien clairs et grandement prometteurs», a-t-il indiqué.

Après avoir renouvelé ses «remerciements» et sa «considération» au Président Tebboune pour son «profond attachement à présider cette cérémonie», le Général de corps d'armée, Saïd Chanegriha a adressé «ses chaleureuses félicitations à tous ceux qui ont été promus aux grades supérieurs et ceux qui ont été honorés de décorations. Cette cérémonie méritée en votre honneur, est le fruit des efforts persévérants consentis dans le cadre du développement des capacités de nos Forces Armées sur des bases solides et sur des fondements inébranlables à même de garantir à notre Armée plus de développement, à notre peuple une entière sécurité et sérénité et à notre cher pays, davantage de progrès et de stabilité».

S. O. Brahim

CNESE

Un séminaire dédié à la dynamique des industries des réseaux

UN SÉMINAIRE dédié à la dynamique des «industries des réseaux : électricité, gaz, eau, transport et télécommunication» sera organisé les 6 et 7 juillet en cours afin de dresser un état des lieux de ces industries, débattre des contraintes dont souffre leur mode de gouvernance et évoquer le rôle de l'Etat-Régulateur dans le domaine de l'investissement dans chaque secteur.
Initié par le Conseil national, économique, social et environnemental (CNESE), dans le cadre de la série de rencontres «CNESE Economic Perspectives» lancée par le président du conseil, ce séminaire sera animé par un panel d'experts étrangers, qui interviendra par visioconférence.
Le panel est composé de personnalités scientifiques internationales spécialistes des questions de l'eau, de l'énergie et du transport, a indiqué un communiqué du CNESE.
Cette rencontre aura pour objectif de dresser un état des lieux de ces industries, aborder les contraintes liées à leur mode de gouvernance, identifier les forces et les faiblesses des modèles en place et également explorer les voies et moyens de mettre en place de nouveaux modèles avec des capacités de croissance et de transformation à l'aune du numérique et des technologies 4.0 (en relation avec internet), permettant ainsi à l'Algérie de s'insérer dans les chaines de valeurs internationales, a ajouté le CNESE.
Les points inhérents au rôle de l'Etat-Régulateur en la matière et l'exploration de nouvelles opportunités d'investissement et d'affaires que peut offrir chaque secteur d'activité constitutif des ces réseaux seront, également, évoqués à l'occasion de cette rencontre, a souligné le communiqué.
Le panel d'experts étrangers comptera les professeurs Yannick Perez, professeur à l'université Paris-Sud, conseiller économique en politique énergétique européenne, le professeur Jacques Percebois et Professeur émérite à l'université de Montpellier, spécialiste en Economie du gaz naturel et de l'énergie nucléaire, a précisé la même source.
Parmi les autres experts participant à cet évènement, le professeur émérite à «la Colorado State University», spécialiste de la politique de l'eau, Neil S. Grigg ainsi que le chef de cabinet adjoint au ministère du Développement économique en Italie et spécialiste du marché des télécoms, Antonio Manganelli.
Des représentants des ministères directement concernés par cette problématique et les différentes parties prenantes nationales et acteurs institutionnels et associatifs ont été, en outre, convié à ce séminaire.

S. T.

SONATRACH

Résultats positifs en matière de renouvellement des réserves

Le groupe Sonatrach a réalisé des résultats «positifs», en matière d'exploration, de renouvellement des réserves, et de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières, et ce, malgré la pandémie de Covid-19, a indiqué dimanche son PDG, Toufik Hakkar.

«Les efforts déployés par Sonatrach ont permis, en dépit de l'impact négatif de la crise sanitaire, d'atteindre des résultats positifs, notamment en matière d'exploration et de renouvellement des réserves, de mise en service de nouveaux projets et infrastructures gazières et d'exportation, pour la première fois de la décennie, de gasoil et d'essences», a souligné M. Hakkar dans un message de félicitations adressé au collectif du groupe ainsi qu'à l'ensemble du peuple algérien à l'occasion de la célébration du 59ème anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.
Sonatrach a initié, en outre, de grands chantiers et multiplié l'implémentation de projets structurants qui vont contribuer à instituer de profonds et salutaires changements dans la production et l'exploitation des hydrocarbures, le développement de la pétrochimie, mais également dans les modes de gouvernance et de gestion des ressources humaines, a fait



savoir le premier responsable du groupe public. Ces projets constituent des «indicateurs encourageants qui nous incitent à l'optimisme et à appréhender l'avenir avec sérénité», selon le PDG. Il a évoqué également les chantiers engagés par le Sonatrach en matière de mode de gouvernance et de gestion des ressources humaines dans le but d'accélérer la modernisation du groupe afin d'atteindre les standards adoptés par les grands groupes énergéticiens de son envergure. M. Hakkar a expliqué que la» préoccupation majeure» de Sonatrach, pour les prochaines années, «est de réussir le saut qualitatif indispensable pour maintenir et conforter son rôle en tant que locomotive de l'économie nationale et entreprise leader dans la démarche de transformation de son tissu industriel et sa mise à niveau des très hauts standards de gouvernance et d'efficacité opérationnelle».
Le PDG a rappelé, dans le même contexte, que Sonatrach, «intimement lié» à l'œuvre d'édification national, n'a eu de cesse de contribuer à renforcer ses capacités de production, en plus de diversifier ses champs d'intervention et conforter ses assets sur l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures. Cela tout en investissant les nouveaux domaines des énergies nouvelles et renouvelables qui constituent l'autre gisement inépuisable de l'Algérie et que «Sonatrach valorisera de plus en plus à l'avenir», a-t-il insisté.

M. B.

ENERGIE

Sonelgaz envisage des interconnexions avec l'Europe

LA SOCIÉTÉ nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) étudie l'éventualité d'aller vers des interconnexions avec l'Europe, a indiqué son président directeur général, Chaher Boulakhras, lors du Forum Afrique CIAN 2021, qui s'est déroulé jeudi dernier à Paris, a-t-on appris auprès du groupe.
Participant à un débat organisé à l'occasion de cet évènement et durant lequel il est intervenu en compagnie du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rédha Tir, sur les moyens engagés par l'Algérie pour sa relance économique et sa stratégie en termes d'investissement, M. Boulakhras a évoqué l'examen, par Sonelgaz, de «l'éventualité d'aller vers des interconnexions avec l'Europe (...) grâce aux infrastructures énergétiques dont elle dispose».
Un projet qui est tributaire de préalables qu'il est nécessaire de réunir, à savoir le marché, une masse critique minimale, ainsi qu'un partenariat pour réaliser cette interconnexion, a détaillé M. Boulakhras qui a souligné, en outre, que cette interconnexion demeure une industrie très capitalistique.
Le PDG de Sonelgaz a soutenu que la production et le transport électriques pourraient être de très bonnes niches d'investissement mais aussi de partenariat.
Et même pour conquérir le marché africain, la Sonelgaz mise également sur des partenariats avec les entreprises européennes, et françaises en particulier, a révélé M. Boulakhras qui a souligné le grand potentiel dont recèle le marché local. Il a cité, à ce titre, un projet de réalisation, sur les 10 prochaines années, de plus 20.000 kilomètres de réseau haute et très haute tension, en plus de 350 postes haute tension.
Sonelgaz ambitionne, en parallèle de poursuivre, sur le plan régional, le développement et la consolidation des échanges énergétiques avec les pays voisins, a ajouté M. Boulakhras.
Il a évoqué, à ce titre, la décision «historique» prise par les autorités de relier l'Algérie au sud de la Libye avec une ligne de plus de 500 km, dans le cadre de l'interconnexion maghrébine vers l'Afrique du nord et dans une seconde phase vers le Sahel.
Abordant les démarches entreprises par l'Algérie pour améliorer le climat des affaires et encourager les investissements étrangers, M. Boulakhras a estimé que le signal envoyé dans ce sens «est fort» et que les réformes engagées, sur le plan légal, institutionnel, transversal, financière et fiscal, le confirment.
M.Boulakhras a cité, également, la promulgation récente de la loi sur les hydrocarbures qui offre, selon lui, un environnement plus attractif aux investisseurs ,que ce soit juridiquement et institutionnellement mais aussi fiscalement sur une période relativement très longue, en évoquant un amendement prochain de la loi sur l'électricité. «Le potentiel est là» et l'Algérie est, selon lui, une «véritable terre attractive» en matière d'investissement avec des IDE qui commencent à progresser, à l'instar des quelque 450 entreprises françaises qui activent en Algérie. Pour sa part, M. Tir a loué les avantages de la suppression de la règle 51/49 qui ne concerne, désormais, «que 44 activités», ouvrant, ainsi, tous les autres créneaux comme l'agriculture, le tourisme, les services, les banques, les assurances aux étrangers.
Le président du CNESE a invité les investisseurs étrangers à venir investir en Algérie, tout en précisant que le champ est ouvert à l'actionnariat étranger avec même la possibilité de création de succursales algériennes.
Il n'a pas manqué de vanter les ressources importantes que recèle l'Algérie en termes de routes, notamment la transsaharienne achevée du côté algérien, d'équipements et de logistique, avec la construction prochaine d'un grand port (situé à El Hamdania dans la wilaya de Tipaza) qui sera relié à la transsaharienne, sans oublier de parler du patrimoine industriel.
M.Tir a souligné que l'Etat a entrepris des réformes fiscales, bancaires et financières pour pouvoir alléger tous ces systèmes, «afin de passer d'un système fiscal de 1ere génération à celui de 3eme génération imposable à la consommation plutôt que le bénéfice», encourageant ainsi l'investissement.
Le responsable de l'instance consultative du gouvernement abondera dans ce sens en évoquant les actions engagées dans le cadre de la refonte du système bancaire, à travers notamment l'ouverture envisagée du capital des banques et aussi la réforme du marché financier.

H. B.

FACE À LA NOUVELLE VAGUE DU COVID-19

La prévention et la vaccination, l'ultime rempart

Le coronavirus poursuit sa progression et la troisième vague de contamination s'installe dans le pays. Les jours à venir s'annoncent difficiles si des mesures ne sont pas prises à temps. Un plan de riposte devrait être adopté pour éviter d'arriver aux solutions extrêmes comme le confinement. La sensibilisation et l'accélération de la vaccination devront être au cœur de la lutte contre cette troisième vague de contamination.

Le constat est fait : la situation épidémiologique est inquiétante. Que faire ? Comment riposter et limiter l'augmentation des contaminations les jours à venir, notamment à l'approche de l'Aïd et des vacances d'été ?

Pour le président de l'Ordre des médecins, Mohamed Bekkat Berkani, cette augmentation des contaminations au coronavirus est un signal d'alarme et le moment de réaction a sonné. Le dilemme qui se pose pour les autorités sanitaires et politico-administratives est de limiter cette augmentation des cas avant d'arriver à des mesures extrêmes.

Selon lui, il faut revenir à la sensibilisation sur l'importance et l'obligation du respect des gestes barrière mais aussi accélérer le rythme de la vaccination. «Il faut sensibiliser davantage et revenir aux fondamentaux des gestes barrière qui ne sont plus respectés depuis un moment», a-t-il précisé dans sa déclaration au Jeune Indépendant.

Il suggère une sensibilisation «agressive» à même de choquer les gens sur les conséquences de leurs comportements inconscients, comme cela s'est fait dans plusieurs pays du monde, et ce à travers la diffusion de spots publicitaires choquants.



«Les gens doivent savoir que l'épidémie n'est pas derrière nous. Portez les masques et protégez-vous !», a recommandé ce professionnel de la santé pour qui la loi doit être appliquée. En effet, une loi qui impose le port du masque de protection dans les lieux publics existe depuis l'été dernier.

Or, sur le terrain, aucune trace de cette loi écrite noir sur blanc dans le décret exécutif rendant obligatoire le port du masque de protection. Dans son article 13 bis, il est clairement mentionné : «Est considéré également comme mesure de prévention obligatoire le port d'un masque de protection (...), lequel doit être porté par toutes les personnes et en toutes circonstances, sur la voie et les lieux publics, sur les lieux de travail ainsi que dans tous les espaces ouverts ou fermés recevant le public, notamment les institutions et administrations publiques, les services publics, les établissements de prestations de services ainsi que les lieux de commerce». Les pouvoirs publics sont donc à nouveau interpellés sur la nécessité d'appliquer cette loi.

Il est en outre recommandé de persévérer dans la vaccination et la vitesse vaccinale, sachant que cette opération traîne encore et que des citoyens sont encore réticents. Raison pour laquelle des voix s'élèvent pour rendre la vaccination obligatoire.

Le président du Conseil de l'ordre des médecins estime également que les gens doivent prendre conscience et faire des sacrifices. «Il faut respecter les mesures préventives avant d'arriver à des solutions extrêmes comme l'instauration d'un confinement, avec ces retombées psychologiques et économiques», a-t-il souligné.

Le même plan de riposte est recommandé par le Dr Lyès Merabet qui, dans une vidéo postée sur sa page Facebook, préconise la prévention et la vaccination pour la population. Soulignant l'enregistrement de clusters familiaux, il a appelé les gens à éviter les regroupements et déplacements, notamment à l'approche de l'Aïd et des vacances.

Evoquant une situation inquiétante, il a affirmé que le nombre de contaminations est beaucoup plus élevé que les chiffres communiqués quotidiennement par les autorités sanitaires, qui ne comptabilisent que ceux confirmés par un test PCR.

Lilia Aït Akli

495 nouveaux cas, 361 guérisons et 10 décès ces dernières 24 heures

495 NOUVEAUX cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 361 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué lundi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 141.966, celui des décès à 3.765 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint les 99.109 cas. Par ailleurs, 34 patients sont actuellement en soins intensifs. En outre, 16 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 19 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 13 wilayas ont connu plus de 10 cas, ajoute la même source. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

COMMISSION DE LA FETWA À PROPOS DU REBOND DE LA PANDÉMIE

Le port du masque est une «une obligation religieuse»

CES DERNIERS mois, et depuis la trêve qu'a connue le nombre de cas de contamination à la Covid-19, les règles sanitaires élémentaires semblent avoir été oubliées par une grande partie des Algériens. Un constat qui alarme les professionnels de la santé, qui réclament le port du masque obligatoire dans tous les lieux publics, notamment ceux fermés, pour éviter que l'épidémie ne reparte.

La tendance haussière et la multiplication des contaminations au coronavirus observée ces derniers jours en Algérie préoccupe de plus en plus le corps médical qui ne cesse de tirer la sonnette d'alarme et de lancer des appels à la vigilance pour éviter le pire. Une situation inquiétante qui a fait réagir la commission ministérielle de la fetwa du ministère les Affaires religieuses. Selon ladite commission, le port du masque sanitaire est désormais une «obligation religieuse» permettant de limiter la propagation du virus, notamment les mutants de la Covid-19 qui, selon les spécialistes, n'épargnent plus les sujets plus jeunes. Selon les explications apportées par la commission de la fetwa sur ces mesures d'obligation religieuse, la précaution et la prévention dans le cas d'une pandémie doivent être de mise. «Elles sont recommandées par les spécialistes, dont le port de bavette constitue une obligation religieuse en vue de prévenir le contamination et sauvegarder les vies», a souligné la commission de la fetwa.

«Il faut respecter les mesures préventives prises dans les espaces publics, de même qu'il est interdit de prendre à la légère ces mesures. Il faut rappeler aux fidèles ces mesures préventives pour donner le bon exemple», a-t-elle ajouté. Il convient de rappeler que les spécialistes de la santé ne cessent d'alerter sur la situation épidémiologique relative à la pandémie du coronavirus.

Ils soulignent également la virulence du nouveau mutant du virus « hautement transmissible et mortel, même chez des jeunes en parfaite santé». Un constat effarant, d'autant plus que les spécialisées estiment qu' au bout de 48 h, le malade passe de 20% d'atteinte pulmonaire à 60%. Il faut dire que la situation sanitaire est devenue préoccupante et la vigilance est donc de mise. De ce fait, et pour limiter la transmission, les recommandations de base sont toujours valables, c'est-à-dire se laver les mains régulièrement, tousser et éternuer dans sa manche, son coude ou un mouchoir que l'on jettera à la poubelle et nettoyer l'environnement dans lequel on vit. Les personnes qui toussent doivent aussi porter un masque.

Lynda Louifi

Une recrudescence inquiétante à Blida

«**LA SITUATION** devient de plus en plus intenable et le risque de saturation des structures de santé est désormais perceptible».

C'est par cette phrase qu'un des spécialistes en épidémiologie rencontré à la sortie du CHU Frantz Fanon a voulu commencer son entretien, sur la question de la situation sanitaire actuelle alors qu'on vient de franchir la barre des 495 cas contaminés. ' C'est une 3e vague du virus qui vient de frapper en plein fouet l' Algérie et surtout notre wilaya, voyez tous les services ayant trait au covid-19 de tous les hôpitaux de la wilaya affichent complet, au niveau du CHU Frantz Fanon, il n'y a pas de place dans les salles de réanimation, on reçois trop de sujets en détresse, le personnel soignant est épuisé de cette pandémie, beaucoup d'appels dans la journée soit pour un concentrateur d'oxygène ou pour une place en réa-covid-19.»

A l'hôpital de Boufarik on vient même de mettre les salles du service chirurgie au profit des contaminés. C'est un relâchement tous azimut, observé à travers toutes les communes de la wilaya, d'ailleurs comme c'est le cas dans d'autres wilayas du pays.

Juste avant-hier, Boufarik a enterré trois de ces citoyens touchés par ce virus qui devient de plus en plus mortel, les gestes barrières ont été oubliées par la majorité des personnes ou dans beaucoup d'endroits, marché, bus, café même dans les mosquées le vendredi, la bavette est absente et que dire de la distanciation.

Dans la soirée du jeudi, et selon une source hospitalière, plus d'une centaine de sujets se sont présentés aux UMC de l'EPH Faubourgs à Blida, pour divers symptômes, 30% de ces derniers étaient positifs au covid-19. Tous les acteurs hospitaliers, demandent et prient les citoyens d'être vigilants, de mettre en évidence tous les gestes barrières et surtout procéder à la vaccination, seul moyen d'atténuer un temps soit-il la propagation de ce virus.

T. Bouhamidi

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:14	12:34	16:25	19:52	21:38	03:22	12:38	16:29	19:55	21:40	03:38	12:53	16:42	20:08	21:52	03:50	12:44	16:24	19:48	21:24	03:44	12:59	16:49	20:15	22:00	03:50	13:04	16:54	20:19	22:03	03:55	13:07	16:56	20:22	22:05

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7035 — MARDI 6 JUILLET 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	34°	22°
Oran	34°	23°
Constantine	43°	21°
Ouargla	48°	30°

OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE 2021

Le soleil et la mer font oublier les gestes barrières

Le coup d'envoi de la saison estivale 2021 a été donné dimanche soir par le wali d'Annaba, Djamel-Eddine Berrimi, en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya d'Annaba. Une ambiance riche en sons et en couleurs a marqué ce cérémonial au niveau de la plage Rizzi-Amor (ex-Chapuis). Plusieurs jeunes appartenant à des associations culturelles, des troupes artistiques et des clubs sportifs ont participé à cet événement estival par des chants et autres démonstrations sportives.



Vêtus aux couleurs de l'été, des jeunes arborant chacun l'emblème national, à l'occasion de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, ont défilé devant un public nombreux. Une soirée artistique a été organisée dimanche dans la nuit, marquant ainsi le départ des animations qui ne prendront fin qu'avec l'arrivée de l'automne. Pour cette année, on dénombre 20 plages autorisées à la baignade. Celles-ci avaient déjà commencé à accueillir depuis quelques jours les premiers estivants venus de différentes régions du pays.

Ces estivants sont partout, et ce malgré la pandémie du coronavirus qui revient en force ces derniers jours avec l'apparition du virus Delta, le variant indien. On les voit se baigner en foule, sans aucune protection sanitaire particulière, sur les plages du littoral de la wilaya, entre autres Sidi Salem (El-Bouni), la corniche d'Annaba, en passant par Seraidi, Aïn Barbar et Chetaibi.

Pour rappel, la saison estivale a nécessité plusieurs semaines de préparation. Toutes les plages ont été dotées de miradors, de toilettes publiques et d'équipements de la Protection civile, et ce dans le but de garantir aux estivants toutes les conditions nécessaires, sans toutefois tenir compte des mesures de protection sanitaire.

Et si tel était le cas, pourquoi les éléments de la Gendarmerie nationale et ceux de la Protection civile n'interviennent-ils pas auprès des estivants pour les obliger à porter des masques de protection ou à marquer de la distanciation entre les parasols ?

S'agissant du maintien de la propreté des plages, il a été annoncé l'acquisition de cribleuses destinées au nettoiement du sable des déchets et autres ordures.

Par ailleurs, les douze communes de la wilaya d'Annaba ont concocté chacune un programme d'animation culturelle et artistique pour la période de la saison estivale. Les principales places publiques ont été ainsi aménagées pour accueillir les troupes artistiques et les réseaux d'éclairage public ont bénéficié de réfection dans la perspective d'offrir aux estivants la sécurité nécessaire. Enfin, il convient de signaler qu'à ce jour, 29 770 estivants ont fréquenté les différentes plages de la wilaya d'Annaba, selon la cellule de communication de la Protection civile. Selon la même source, 33 interventions de la Protection civile ont été effectuées pour secourir 22 estivants en danger de mort, dont 3 hommes, 3 femmes et 16 enfants.

Des camps de colonies de vacances ont été programmés cet été à Annaba pour permettre aux enfants du Grand Sud de passer des séjours au bord de la mer, de profiter des baignades, de la fraîcheur du littoral et de l'air marin. Ils sont gérés par la direction de wilaya de la jeunesse et des sports (DJS) qui gère, chaque été, des établissements éducatifs généralement proches des plages, lesquels serviront de camps de colonies de vacances au profit des enfants du Grand Sud et ceux issus des wilayas de l'arrière-pays.

Un premier contingent de petits colons est prévu dans les prochains jours.

Ce sont surtout les enfants démunis qui sont ciblés par cette initiative, laquelle est devenue une tradition de solidarité à l'échelle nationale. Outre la mise en place de conditions nécessaires pour un bon séjour des enfants au niveau des camps de colonies de vacances, les enfants bénéficieront également de programmes d'animation culturelle et sportive ainsi que de visites guidées concoctées à leur intention.

En plus des camps de colonies de vacances propres à la DJS, il y a aussi le plan bleu qu'organise chaque année la direction de l'action sociale et de la solidarité (DAS), qui permet aux enfants issus de familles démunies ainsi qu'aux enfants de la République arabe sahraouie démocratique de goûter au plaisir de la mer et des baignades.

Nabil Chaoui

PLAGE DE TÉNÈS

150 personnes victimes de malaises après s'être baignées

AU MOINS 150 baigneurs dont 80 sont dans un état jugés sérieux ont été évacués ce dimanche 4 juillet vers les structures sanitaires de la wilaya de Chlef dimanche après avoir été atteints d'affections pulmonaires sur la plage de Ténès, a appris ce lundi le Jeune Indépendant auprès de la protection civile et de source hospitalière .

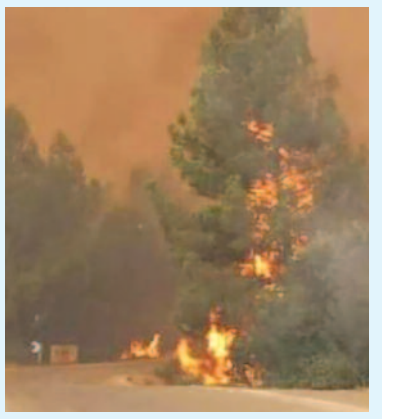
Depuis la matinée des baigneurs dans la plage principale de Ténès, fréquentée par les locaux et les estivants d'autres wilaya, commençaient à ressentir des gènes thoraciques tout en toussant, certains vomissaient selon des témoins. D'autres risquaient la noyade tant ils n'arrivaient pas à respirer. Le wali de Chlef a indiqué dans une déclaration à la presse que des échantillons d'eau ont été prélevés sur la grande plage de la ville de Ténès à des fins d'analyse pour connaître les raisons de l'affection de dizaines de baigneurs.

Il a précisé que les soupçons se portent sur un cargo transportant du bétail, amarré au port commercial qui a vidé des déchets toxiques au port de Ténès se répandant jusqu'à la plage.

Des équipes de plongeurs ont été dépêchées sur place pour effectuer des reconnaissances sous marines près de la plage et du port commercial, à la recherche de rejets toxiques du même navire. Le Wali de Chlef, qui a annoncé que le procureur général près la cour de Chlef a été informé de l'incident et a déligenté une enquête sur ces cas d'intoxication. Il a aussi décidé la fermeture jusqu'à nouvel ordre de la plage de Ténès.

Le chef de l'exécutif de Chlef a par ailleurs annoncé que les résultats des analyses des eaux de la plage de la ville seront disponibles dans 24 heures. Selon la même source, au moins 52 personnes ont pu quitter l'hôpital de la ville en début de soirée de dimanche.

M. D.



KHENCHELA

Des hectares de forêts ravagés par le feu

DES DIZAINES d'hectares du maquis d'Ain Mimoun dans la commune de Tamza dans la wilaya de Khenchela ont été ravagés par le feu depuis deux jours alors que les sapeurs pompiers ont du mal à circonscrire le sinistre, indique ce lundi 5 juillet la protection civile.

Plus de 200 éléments, agents et officiers de la Protection civile, appuyés par des camions des colonnes mobiles ainsi que des agents de la conservation des forêts, sont mobilisés depuis dimanche pour l'extinction des feux dans les forêts qui recèlent des milliers d'arbres de différentes espèces ainsi que des milliers d'arbres fruitiers appartenant aux fermiers de la région.

Les éléments des colonnes mobiles des wilayas de Khenchela et Oum El Bouaghi, chargées de lutter contre les incendies, ceux de l'unité principale de N'sigha ainsi que les pompiers des unités secondaires de Kais et El Hamma sont intervenus, depuis dimanche soir jusqu'aux premières heures de lundi matin, pour éteindre les flammes qui s'étaient déclarées au lieu dit forêt Bir Ouassfane, dans le village d'Ain Mimoun (commune de Tamza), et qui s'étaient propagées à cause de la chaleur et du vent vers le village de Noughis à Tamza et à la lisière de la forêt jouxtant la commune de Chélia, selon le chargé de communication de ce corps constitué, le sous-lieutenant Yazid Merghad.

Des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), accompagnés de la Gendarmerie nationale et de centaines de citoyens propriétaires de camions-citernes, ont rallié les lieux de l'incendie pour apporter leur assistance notamment l'évacuation évacuer les dizaines des familles résidant dans le périmètre des forêts en feu.

Une cellule de crise a été installée à la wilaya de Khenchela pour suivre l'évolution de la situation dans les forêts de la commune de Tamza et coordonner avec les différentes parties, afin de mobiliser tous les moyens matériels et humains nécessaires pour éteindre les flammes qui ont ravagé de vastes zones forestières.

La gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de ces incendies.

T. R.